

HOMÉLIE DU 1^o DIMANCHE DE CARÊME (6 mars 2022)

La vie est un combat. Et le carême qui nous est offert en sera comme le résumé. Or, force est de reconnaître que c'est une chose un peu oubliée de nos jours. Depuis la petite enfance, nous risquons de vivre dans l'illusion : le vie serait un long fleuve tranquille ! L'illustration la plus belle en est le canapé et le fauteuil autrefois réservés aux vieillards, occupés aujourd'hui prioritairement par les enfants. Il faut des drames comme celui que vivent les ukrainiens aujourd'hui - et tant d'autres - pour redécouvrir la vie comme un combat ! Heureusement, il y a le sport qui permet à beaucoup de lutter. Ce constat nous est bien utile pour entrer dans le Parole de Dieu ce matin.

Écoutons le Pape François : *"La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister à la tentation du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie."* Voilà qui résume bien ce récit des tentations de Jésus au début de son ministère.

Jésus va au désert. Il y va *"dans l'Esprit"*. Le désert qui est à la fois le lieu de l'épreuve, de la faim et de la soif, le lieu du danger, mais aussi le lieu de la rencontre de Dieu. À un moment ou à un autre de notre vie, nous aspirons tous à vivre un temps de désert. Ceux qui s'y sont aventurés réellement en gardent un souvenir marquant ! 40 jours, un peu comme Moïse qui avait passé 40 jours et 40 nuits sur le mont Sinaï, sans manger ni boire... 40 comme le nombre d'années passées au désert, où les hébreux avaient connu la faim et la soif jusqu'à douter de Dieu.

Mais une rencontre imprévue va se produire pour Jésus, celle du *"diable"*... Quand nous entendons ce mot, c'est toute une imagerie qui nous saute au visage : cet être rouge comme le feu, à la queue fourchue. Le mot *"diable"* signifie le *"diviseur"*. Il vient casser, briser, séparer, troubler, alors que nous rêvons d'harmonie, d'unité et de paix...

Les tentations de Jésus sont celles que nous rencontrons tous. Et il vient nous apprendre à les combattre. Pour cela, il nous offre une arme infaillible : la Parole de Dieu. Jésus est à la fois homme : il est tenté comme nous... et Dieu : ce qui lui permet de dominer le diable ! Et Jésus va entrer en dialogue avec lui. Attention quant à nous, le Pape François rappelle qu'il ne faut jamais dialoguer avec le diable. C'est un chien méchant ! On ne joue pas au plus "malin" avec lui !

Mais regardons de plus près ces trois tentations. Jésus a faim ; et il est tenté de faire du pain avec des pierres. C'est la tentation de *"l'avoir"*. Cette tentation est souvent la nôtre, celle de satisfaire son appétit, d'accaparer des biens, de faire de l'argent son maître, au point de devenir indifférent à la misère, à l'injustice qui accablent les autres. Notons que si Jésus refuse de transformer les pierres en pain pour assouvir sa faim, il multipliera les pains pour la foule et fera du pain son Corps pour le monde.

Jésus est tenté par toutes les compromissions, jusqu'à *se prosterner* devant le diable pour obtenir tous les royaumes de la terre. N'est-il pas venu pour la multitude ? L'occasion est trop belle ! Nous n'échappons pas à la tentation du *"pouvoir"*. Dominer jusqu'à écraser, vouloir être le meilleur. Comment exerçons-nous le pouvoir sur des enfants, un conjoint, des proches, dans une responsabilité ?

Jésus est enfin tenté par un *"exploit"* : celui de sauter du sommet du temple. À coup sûr il ferait le buzz ! Nous n'échappons pas, par moments, au désir d'être reconnu, d'être le centre d'intérêt, le nombril du monde...

Alors, comment lutter contre ces tentations ? À l'aide de la Parole de Dieu. C'est ainsi que Jésus va déjouer les pièges du diable. Seulement, attention ! la troisième fois, le diable va lui-même citer la Parole de Dieu. Il a toutes les astuces. Et nous pouvons nous-mêmes nous servir de tel ou tel passage de la Parole de Dieu pour justifier nos choix : c'est le propre des sectes !... Ce carême pourrait être l'occasion de nous plonger un peu plus dans la Parole de Dieu et, pourquoi pas, de la partager de temps à autre avec d'autres. *"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"*, dit Jésus. C'est la plus belle façon de déjouer les pièges du "diviseur".